

Transport

Garder Antoinette, mais à quel prix ?

Lundi à Bezaunès, l'ensemble des partenaires ayant permis la mise en service gratuite et à titre expérimental d'une navette autonome entre le terminus tramway et la gare TGV Champagne-Ardenne était réuni. L'occasion d'inaugurer officiellement ce véhicule répondant au doux prénom d'Antoinette et de faire le point un mois après son lancement. Selon Paul Berctrot, président de Transdev Reims, société gérante du réseau Citura, le premier bilan est encourageant. « Antoinette répond aux attentes », s'est-il ainsi félicité. Décrit comme « un tapis roulant »,

la navette accueille depuis son premier voyage le 2 mai dernier, environ 80 passagers par jour, avec une pointe à plus de 100 usagers le 8 mai, pourtant jour férié. Plutôt intéressant quand on sait que seulement 300 voyageurs fréquentent au quotidien la station terminus du tramway. Ainsi, malgré les différents obstacles, tels le gravier, la pluie ou les pissenlits, « qui peuvent perturber les capteurs du véhicule sans chauffeur », Antoinette est qualifiée par le directeur de Transdev de « chaînon manquant ». « Si un sportif met trois fois moins de temps à parcourir le court trajet, c'est différent pour les personnes lourdement chargées ou porteuses d'un handicap », précise-t-il. Si l'utilité de la navette est donc avérée selon les porteurs du projet, pas sûr pour autant que sa présence soit assurée au-delà du 30 juin prochain, date à laquelle l'expérimentation prendra officiellement fin. En effet, il a fallu réunir un budget de 100 000 euros pour mettre en place ces deux mois d'essai.



L'expérimentation prendra fin le 30 juin. Son éventuelle pérennisation sera étudiée pendant l'été. © l'Hebdo du Vendredi

J.D